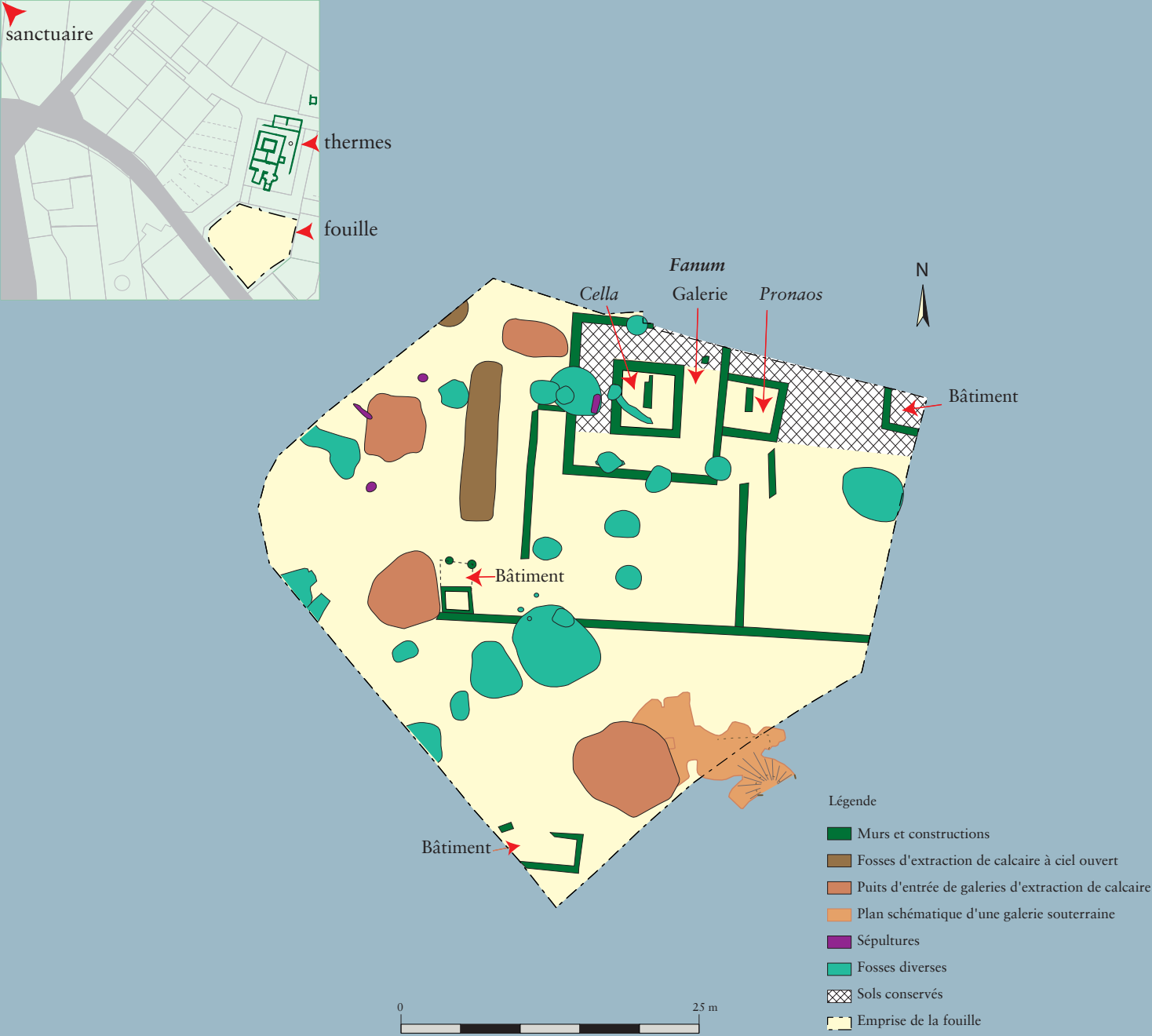


Plan du site en cours de fouille, octobre 2009

© Philippe Salé, Inrap



Inrap Centre-Ile-de-France  
31 rue Delizy  
93698 Pantin Cedex  
tél. 01 41 83 75 30  
sophie.jahnichen@inrap.fr

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche



Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



Les thermes de Pithiviers-le-Vieil découverts en 1986,  
au second plan, localisation de la fouille en cours  
© Alexandre Fontaine, Inrap

# Se baigner, travailler, prier dans l’Antiquité à Pithiviers-le-Vieil



Réalisation : Florence David, Inrap Centre - IledeFrance - novembre 2009







Département  
Loiret

Aménagement  
Société immobilière de  
l'arrondissement de Pithiviers

Recherches archéologiques  
Inrap

Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'Archéologie,  
Drac Centre

Responsable scientifique  
Philippe Salé, Inrap

### Les thermes

Les thermes de Pithiviers-le-Vieil couvrent une superficie de 1 000 m<sup>2</sup>. Ils ont été construits à la fin du I<sup>er</sup> siècle ou au début du II<sup>e</sup> siècle, et ont fonctionné durant 250 à 300 ans. Il semble que l'agencement des pièces soit progressivement modifié notamment par l'adjonction de nouvelles salles chaudes. La disposition finale intègre plusieurs pièces : une palestre (salle réservée aux exercices physiques), une piscine (*natatio*), une pièce non chauffée dont la fonction peut correspondre à un vestiaire (*apodyterium*) ou à une salle froide (*frigidarium*), et trois pièces chauffées par hypocauste (par le sol) pouvant chacune correspondre à un bain chaud (*caldarium*), à une salle à température modérée (*tepidarium*) ou à une salle sèche et chaude (*sudatorium*). Trois foyers permettaient la montée en température de ces pièces. Le système d'alimentation en eau et d'évacuation reste méconnu malgré la découverte de deux canalisations et d'un puits.

### Un sanctuaire et un temple

À l'ouest du village, à la Grande Raye, un vaste ensemble cultuel a été partiellement fouillé de 1983 à 1986. Il pourrait avoir des origines gauloises, mais c'est à partir du milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. que ce sanctuaire semble se développer : au moins huit *fana*, des temples à plan centré, sont alors répartis en trois groupes et desservis par une voirie à la trame régulière. Ils semblent abandonnés et détruits vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, lors de l'expansion du christianisme. Au sud des thermes, les fouilles actuelles ont mis au jour un autre temple. Son origine reste pour le moment inconnue, mais il semble qu'au cours du I<sup>er</sup> siècle il comportait une *cella* à plan carré, la pièce centrale du temple, entourée d'une galerie. Par la suite, un *pronaos* (vestibule) semble avoir été adjoint. Les sols ont été partiellement conservés, alors que les murs ont été presque totalement détruits à la fin de l'Antiquité ou à la période mérovingienne (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles), afin de récupérer les pierres. Pourquoi ce temple a-t-il été construit hors du sanctuaire ? Les raisons exactes restent encore inconnues, mais la proximité des thermes pourrait constituer un élément de réponse.

### Le travail de carrier

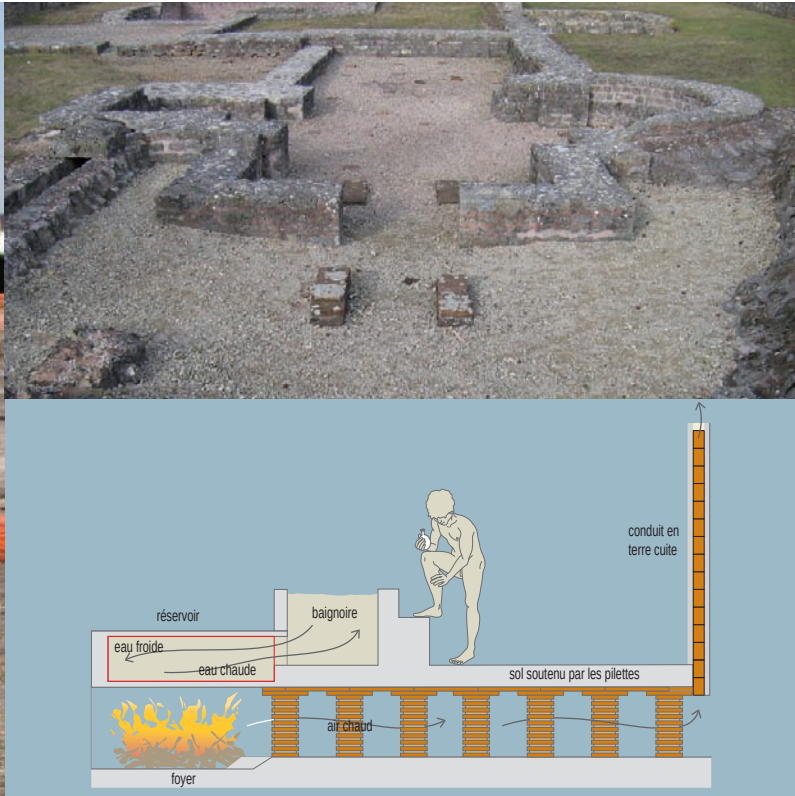
Peu de temps après la conquête de la Gaule par les Romains, le modèle architectural change considérablement. Si les constructions en bois subsistent, la pierre devient au cours du I<sup>er</sup> siècle un matériau privilégié. Elle permet la construction de monuments et de bâtiments publics plus imposants comme les thermes, les édifices de spectacles, les monuments funéraires... La pierre est aussi utilisée pour les maisons de ville (*domus*) ou de campagne (*villae*). Aussi, un besoin énorme en pierre s'est-il fait ressentir rapidement. Les extractions antiques sont généralement à ciel ouvert, à proximité immédiate des chantiers ou d'une voie de communication. Cette fouille a livré quelques fosses antiques révélant une extraction de calcaire. L'activité de carrier est en particulier soulignée par la découverte d'anciennes galeries souterraines qui permettaient l'exploitation d'un calcaire dur qu'on ne trouve pas en surface. Elles sont partiellement comblées par les déchets de l'extraction et leur étude est problématique. Leur datation reste à préciser : la majorité du mobilier est attribuée aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.

Décapage archéologique du site  
© Jérôme Arquille, Inrap



Les pièces à hypocauste des thermes  
© Alexandre Fontaine, Inrap

Fonctionnement des hypocaustes  
© Mathilde Dupré, Inrap



Identification en vert des fondations de mur de la *cella*  
© Philippe Salé, Inrap



Cheminée de ventilation d'une galerie  
© François Pinault, Inrap

Vue de l'intérieur des galeries  
© Mathilde Noël, Inrap

